

**Rencontre festival Vice et Versa**  
**« Comment développer l'accessibilité des publics handicapés aux arts de la rue ? »**  
**7 mai 2011/ Bourg-lès-Valence**

**Introduction :**

- Julie Serpinet remercie les participants à la table ronde et introduit les échanges en rappelant les objectifs du festival : révéler la différence et éveiller les sens. C'est naturellement qu'elle s'est orientée vers les arts de la rue, dans une volonté de proximité et d'accessibilité. La rencontre est l'occasion d'interroger l'accessibilité des arts de la rue aux personnes handicapées, et la façon de la développer.

**Présentation:**

Bertrand Petit introduit la rencontre pour la Fédération des arts de la rue. Après avoir présenté la Fédération, il rappelle que figure dans ses objectifs le soutien aux initiatives des différents membres, dont fait partie le festival, et l'accompagnement de la réflexion sur le secteur des arts de la rue, qui motive cette rencontre. Celle-ci a donc pour objectif de débattre de l'accessibilité des arts de la rue aux personnes en situation de handicap, en proposant un panorama de quelques expériences significatives et en essayant de soulever des pistes de développement et de réflexion.

Tout d'abord, il relativise sa compétence sur le sujet, connaissant bien mieux les questions liées aux arts de la rue que celles liées aux personnes handicapées, mais souligne qu'il a été frappé de voir en quelques années l'évolution et la diversification des termes employés pour qualifier ces publics: personnes handicapées, personnes en situation de handicap, personnes empêchées, inclusion... De même il souligne qu'on aurait tendance à parler du handicap au singulier là où un pluriel reflèterait mieux la diversité des situations.

Cette rencontre est née sur une intuition: les arts de la rue affichent et revendiquent une diversité artistique, une diversité de formats, une accessibilité et une proximité très fortes: ils sont donc probablement plus accessibles aux personnes handicapées. L'enjeu est donc de questionner cette hypothèse « optimiste », et surtout de voir en quoi et comment elle peut être réalisée, en prenant en compte la diversité des types de handicap.

Les arts de la rue ont un rapport au public privilégié qu'ils ont toujours mis en avant. Art populaire, « public-population », « mythe de la ménagère », autant d'images pour montrer que le public est au coeur même des arts de la rue, avec la volonté de s'affranchir d'un certain nombre de codes et de barrières du théâtre traditionnel et l'idée que la proposition artistique est sa propre médiation. Même si ce mythe est à questionner au vu de la fidélisation d'un public de rue toujours plus important, il y a néanmoins un intérêt fort à voir comment ce lien singulier avec le public crée ou non les conditions d'une accessibilité plus grande aux personnes en situation de handicap.

Un premier caillou dans la chaussure serait de se dire que si les arts de la rue se prétendent accessible à tous, c'est d'abord par ce qu'ils se situent sur l'espace public, et que celui-ci est par nature accessible à tous. N'y a t'il pas là un premier « lieu commun » à faire tomber, quand on

# la fédération des arts de la rue



## Rhône Alpes

observe que l'espace public est surtout conçu pour des corps « valides et normaux », parfois sans prise en compte des handicaps, même si cela évolue? Notre secteur n'est il que le reflet de ces obstacles où doit il, en questionnant l'espace, questionner aussi son accès? Peut on, au même titre que la réglementation, devenir un vecteur d'évolution ?

Force est de constater que pour l'instant, il n'existe pas de ressources sur la question de l'accessibilité des arts de la rue aux personnes handicapées. Il n'y a malheureusement pas de chercheurs, étudiants ou journalistes qui se sont penchés sur la question. Comme si le secteur ne se posait même pas cette question. Ainsi, malgré quelques initiatives louables d'évènements ou d'artistes, dont certaines seront présentés par la suite, il n'y a pas de réflexion et peu d'actions sur ce sujet à l'heure actuelle.

Au moment d'observer ces quelques initiatives, d'échanger sur ces questions et de chercher des pistes de développement, il faut également savoir ce que nous souhaitons et éviter quelques écueils. L'ambition n'est pas ici de créer une « offre spécifique handicap », qui aurait pour effet secondaire d'exclure et de stigmatiser, mais plutôt de voir comment il est possible, par des prises en compte en amont et des initiatives simples, d'intégrer ces publics sans les ghettoïser d'adapter les espaces et les spectacles, d'opérer des croisements.

### Témoignages :

*Emilie Happel, comédienne, Les sœurs Goudron*

Nous présentons un spectacle déambulatoire où j'interprète un personnage handicapé atteint d'autisme. C'est une façon de donner de la visibilité aux différences, de donner accès. C'est un travail du corps dans l'espace par rapport au chant.

Quelles sont les réactions ? Pour certains cela choque, pour d'autres cela passe inaperçu, ou alors c'est perçu différemment.

Sur les spectacles, il y a un travail sur l'accès des déambulations aux personnes à mobilité réduite, même si on est tributaire des obstacles de l'espace public. Cela nécessite un travail en amont, une prise en compte avec les organisateurs.

Il faut faire attention à chaque individu à l'intérieur de la masse ; c'est un travail de long terme sur les mentalités.

*Anne Chevalme, responsable de l'accueil handicap, Chalon dans la Rue*

Elle est guide accompagnatrice pour personnes handicapées et depuis 2010 responsable de l'accueil handicap du festival, créé en 2007, avec le label tourisme et handicap. L'objectif est d'accueillir dans l'espace public des personnes handicapées, pour que tout le monde puisse voir les spectacles. Cela donne lieu à la mise en place d'un circuit, d'une signalétique adaptée et d'un programme en braille. Il y a des personnes mises à disposition pour accueillir les groupes. Chaque spectacle a un pictogramme. Il y a une limite dans le sens où ils sont attribués par les compagnies elles-mêmes, qui en ont souvent une mauvaise évaluation : il y a un travail et une expertise à faire là-dessus, un besoin d'échanges entre programmeurs/ organisateurs.

Il y a un intérêt fort du festival sur l'accessibilité, une démarche poussée. C'est aussi une question de moyens.

Elle souligne aussi que l'accueil de groupes se fait parfois au détriment de l'accueil individuel, qui est plus difficile, et qu'il y a un enjeu à ce niveau là.

*Aline Jacquier, chef de service, foyer de Saint Marcellin*

Le foyer accueille des personnes avec des handicaps divers dans l'objectif de pouvoir retrouver une vie autonome. «Nous sommes un bout de parcours dans la vie des personnes ». Les personnes handicapées ont certes besoin d'accompagnement par des bénévoles, mais elles sont

# la fédération des arts de la rue

Rhône Alpes

aussi dans le don. L'accès est important pour tout handicap (surdité,...), pas que pour les fauteuils : aujourd'hui on réfléchit trop en termes de mobilité réduite.

Il y a une vraie importance de la rencontre, d'où un enjeu sur les  v nements artistiques dans l'espace public, où celle-ci est plus facile. Il faut prendre en compte et percevoir l'ensemble des handicaps, et aller vers une intégration à la vie de tout le monde.

## Réactions et échanges

*Ferran, cie Fadunito, Catalogne*

J'ai développé à la FAI-AR une réflexion sur l'accessibilité de l'espace public. Aujourd'hui je propose un projet avec des associations locales, concernant le handicap et aussi les personnes âgées, les poussettes, qui sont confrontées aux problèmes d'accessibilité. Il comporte également un travail avec les commerçants sur une « rue modèle d'accessibilité », à partir d'inventions plus ou moins farfelues pour faciliter l'accès. L'objectif est d'allier l'imaginaire à la transformation de l'espace : visite guidée, petits spectacles... C'est un projet qui reste ouvert, en évolution.

*Denis, Festival Mens alors, Tri ves*

Ils développent un travail sur des ateliers artistiques avec la participation de tous les publics, dont des personnes handicapées. Ils se questionnent par rapport à la mise en situation de risque de ces personnes handicapées qui participent et s'exposent. Cela pose le problème du regard des personnes non habituées au handicap : il faut rendre  a plus « commun », travailler sur ces questions de différence et de regard de l'autre, sortir de l'apitoiement, de la g ne, de la stigmatisation, du déni.

*Festival Signaux, Biennale   Toulouse*

C'est un festival avec une accessibilité totale en LSF et une prise en compte des autres handicaps. L'enjeu réside dans la mixité des publics et la présence de publics valides.

*Barufada, défilé de la biennale de la danse avec une batucada*

Un participant était sourd : comment faire entendre la musique aux personnes sourdes ? Travailler ensemble dans la mixité et pouvoir construire un spectacle est une véritable rencontre, qui permet d'interroger notre regard sur le handicap et la différence..

## Conclusion et pistes de réflexion

- sur la question des moyens : il est important d'en avoir, mais aussi de ne pas faire des projets orientés vers les personnes handicapées pour  a. Même sans moyens, le travail sur la formation et la sensibilisation est possible et c'est déjà un grand pas

- sur la question du logo et des signalétiques : faut-il en mettre et lesquels ? Qu'est-ce que  a veut dire ? est-ce que cela peut avoir un effet ghettoisant et limiter la mixité des publics ?

- sur la question de la responsabilité des organisateurs : on ne peut pas trouver des solutions à tout, mais il faut au moins se poser la question. Il y a un fort besoin d'échanges. Comment informer, aider, accompagner sans être dans l'assistantat : il faut trouver le bon positionnement en tant que médiateur/ organisateur

- sur la différence et le regard : il faut éduquer le public valide, c'est aussi une responsabilité des organisateurs et des artistes. Faire évoluer notre regard d'adulte valide, c'est faire ce premier pas vers la normalisation, la mixité et le respect de la différence. Il y a besoin de bienveillance, de sensibilisation, de rencontre. La visibilité dans l'espace public est en enjeu fort en ce sens.

- la réflexion doit prendre en compte tous les handicaps et toute l'accessibilité dans son ensemble.

- entre adapter l'existant ou proposer des offres spécifiques, il faut trouver un équilibre, pour une prise en compte réelle qui tende vers l'intégration.